

I & II PIERRE

LE MESSAGE D'UN APÔTRE
POUR L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI

MICHEL MAZZALONGO

BibleTalk.TV

Études bibliques ligne par ligne

Ligne par ligne, verset par verset. Ces études sont conçues pour faire ressortir le sens de base du texte biblique pour le lecteur contemporain.

Droits d'auteur © 2016 by Michel Mazzalongo

Traduction : Lise LaSalle

ISBN : 978-1945778988

BibleTalk Books

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les passages d'Écriture sont cités de la Bible **Louis Segond**
(Domaine public)

TABLE DES MATIÈRES

1. LA SIGNIFICATION DE LA GRÂCE: SÉCURITÉ	5
2. LA SIGNIFICATION DE LA GRÂCE: SOBRIÉTÉ (TEMPÉRANCE)	17
3. LA SIGNIFICATION DE LA GRÂCE: SOUMISSION	27
4. LA SIGNIFICATION DE LA GRÂCE: SOUFFRANCE	39
5. LA SIGNIFICATION DE LA GRÂCE: SERVICE	51
6. LE DERNIER SERMON DE PIERRE	63
7. MÉFIEZ-VOUS DES FAUX DOCTEURS	75
8. NE SOYEZ PAS ANXIEUX, SOYEZ PRÊTS	89

1^{er} CHAPITRE

La signification de la grâce:

SÉCURITÉ

I Pierre 1.1-12

L'Apôtre Pierre est un personnage biblique unique en ce que malgré son origine humble, il a eu une vie très variée. On discerne quatre phases importantes dans sa vie :

1. Pierre, un pêcheur accompli

- Il vivait à Capernaum où Jésus vivait à l'âge adulte (Marc 1.21).
- Son frère, André, et lui avaient une entreprise de pêche (Matthieu 4.18).
- Il était marié (et avait des enfants puisqu'il a servi en tant qu'Ancien) (I Pierre 5.1).
- Sa belle-mère a vécu avec sa famille (Matthieu 8.14).

2. Pierre, un disciple de Jésus

Pierre connaissait Jésus : ils vivaient dans la même ville et il Lui fut présenté par André qui avait été un disciple de Jean Baptiste avant de suivre Jésus. Dans sa vie de disciple, Pierre a eu des hauts et des bas.

Parmi ses hauts points :

- Il a été témoin des miracles de Jésus. (Matthieu 14.22-33).
- Il était présent à la transfiguration (Matthieu 17.2).
- Il a vu Jésus et Lui a parlé après Sa résurrection (Jean 21.15-17).

Parmi ses moments les plus bas :

- Il a été réprimandé sévèrement par Jésus pour avoir suggéré qu'Il évite la croix (Matthieu 16.23).
- Il a renié Jésus trois fois. Cet événement est d'ailleurs enregistré dans les quatre évangiles (Jean 18.13-27).

3. Pierre, un dirigeant dans l'église

Paul dit que Pierre était, avec Jacques et Jean, un des piliers de l'église à ses débuts.

- Il a été le premier à prêcher l'évangile après la résurrection et l'ascension de Jésus (Actes 2.1-42).
- Il a tenu tête aux dirigeants juifs qui le menaçaient parce qu'il prêchait Jésus ouvertement à Jérusalem (Actes 4.1-6).

- Il a tenu tête aux chrétiens juifs qui voulaient renier aux gentils l'entrée dans l'église (Actes 11.1-18).

4. Pierre, l'auteur

- Il était « sans instruction » dans le sens où il n'avait pas reçu l'entraînement des scribes.
- Son style d'écriture était simple mais ses idées profondes. Certains croient que l'évangile de Marc est en fait le récit des expériences de Pierre avec Jésus.
- Il a de fait écrit deux lettres (1 et 2 Pierre) adressées au même groupe vers 64-65 après J.-C., vers la fin de sa vie. (Il est mort à Rome, crucifié la tête en bas, en 67 après J.-C. selon la prophétie de Jésus en Jean 21.18).

Plusieurs étudient les épîtres aux Romains ou aux Galates au sujet de la grâce de Dieu : la théorie et les bénéfices de Sa grâce y sont en effet bien expliqués. C'est toutefois dans la première lettre de Pierre que nous voyons ce que la grâce produit dans la vie de quelqu'un, une vie comme la sienne qui était un mélange de bon et de mauvais, de succès et d'échecs, tout comme la nôtre.

Nous y apprenons les effets de la grâce de Dieu dans notre quotidien. Nous aurons, après cette étude, une meilleure compréhension de ce que la grâce de Dieu signifie, ainsi que ce qu'elle accomplit. Nous devons toutefois commencer par examiner et réfuter certaines conceptions erronées au sujet de la grâce.

Ce que la grâce n'est pas

Beaucoup de gens ont des idées qui ne sont pas bibliques au sujet de la grâce de Dieu. Par exemple :

1. Le libéralisme

Certains croient qu'avoir la grâce signifie que nous pouvons faire ce que nous voulons puisque nous sommes « sauvés » et que Dieu ne nous laissera pas aller à la perdition. Après tout, nous sommes sous la grâce ! Cette idée n'est pas biblique : Paul dit en Romains 6.1-2, « Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! » L'Apôtre dit ici que la grâce n'est pas une excuse pour continuer à pécher sans culpabilité ou sans conséquences. Ceux qui sont sous la grâce ne sont pas libres de continuer à pécher : la Bible dit en effet, « le salaire du péché, c'est la mort. » (Romains 6.23)

2. La permissivité

Il y a aussi ceux qui croient que la grâce signifie que Dieu ne se soucie pas du péché, qu'Il est aveugle à nos péchés à cause de la grâce. Autrement dit, que la grâce transforme Dieu en un grand-père indulgent qui comprend et ignore nos fautes.

La Bible dit toutefois : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5.10). La grâce ne signifie pas que Dieu ignore ou néglige nos péchés, pas même un seul ; au contraire, elle enseigne que Dieu nous jugera pour chacune de nos fautes.

3. L'attachement aux choses de ce monde

Certains croient que la grâce est une permission spéciale de demeurer mondains. Par la grâce ils iront au paradis, ils peuvent donc demeurer dans le monde en attendant :

- sans effort à une vie sainte,
- sans effort à une croissance spirituelle,

- sans effort à édifier le royaume

Ce sont ceux qui viennent à l'église juste assez pour que leur nom demeure sur la liste de membres. La Bible indique cependant clairement que ceux qui sont sauvés par la grâce sont aussi transformés par la grâce en quelque chose de différent. Paul dit que les chrétiens produisent du fruit spirituel (amour, joie, patience, bonté, fidélité ainsi que contrôle de soi, etc. – Galates 5.22-23).

La grâce ne nous libère pas d'une vie sainte, pure, fructueuse et fidèle, elle la permet et l'encourage.

4. Préméditation

La pire erreur au sujet de la grâce est de croire que nous pouvons l'utiliser à notre avantage. Autrement dit, de penser que nous pouvons continuer dans le péché parce que la grâce de Dieu couvrira nos fautes.

La grâce n'est pas quelque chose que nous utilisons pour profiter du péché. Cela aurait pour effet final l'endurcissement de la conscience au point où le repentir devient impossible, où nous ne savons plus comment : « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance... » (Hébreux 6.4-8).

Le libéralisme, la permissivité, la mondanité et la préméditation sont des choses qui sont souvent considérées à tort comme des bienfaits de la grâce de Dieu. Examinons donc maintenant la première épître de Pierre pour voir comment il explique le vrai sens de la grâce de Dieu et sa véritable fonction.

Introduction : 1 Pierre 1

¹Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie,

Pierre commence par se présenter (à l'époque, l'auteur d'une lettre se présentait au début de sa lettre et adressait ses salutations à la fin). Il établit immédiatement sa crédibilité et son autorité non seulement comme n'importe quel apôtre ou messenger, mais en tant qu'Apôtre choisi par le Christ Lui-même. La lettre est adressée aux églises répandues à travers l'Asie Mineure (maintenant la Turquie) et sera circulée d'une congrégation à l'autre.

² et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !

Il offre aux frères une bénédiction et donne la raison pour cette épître. La bénédiction est que la grâce et la paix leur soient données pleinement.

La raison pour laquelle ils ont accès à ces bienfaits compte quatre points énumérés ci-après en ordre inverse par souci de clarté :

1. Jésus est mort et a versé Son sang pour laver leurs péchés.
2. Ils ont obéi à l'évangile par la repentance et le baptême afin d'accéder au sang du Christ.

3. Le Saint Esprit les a sanctifiés et continue à travailler en eux.
4. Dieu savait dès le début que tous ceux qui accepteraient le Christ recevraient ces bienfaits.

Il prie que les bénédictions de grâce et de paix qui découlent de leur salut à travers le Christ, connues et promises par Dieu, produisent en eux les joies de ces bienfaits.

Aux versets suivants, il expliquera que l'une des joies et le sens de la grâce qu'il leur souhaite est la sécurité ou l'espérance.

La grâce signifie la sécurité – v. 3-12

Aux versets 3 à 5, Pierre explique que la grâce est sûre puisque le salut et la grâce qui en découlent viennent de Dieu.

³ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,

C'était le plan de Dieu de nous sauver par la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ. Le salut et la grâce qui l'accompagnent ne sont pas une invention humaine mais une chose divine, née du dessein de Dieu.

⁴ pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux,

Étant donné que le salut vient de Dieu, il est puissant et certain. L'héritage dont Pierre parle est le corps glorieux et la vie éternelle dont nous qui sommes chrétiens ferons l'expérience après notre résurrection d'entre les morts à la fin du monde, au retour de Jésus. Ce don, à travers la grâce (la faveur de Dieu), est sûr. Il ne sera pas détruit comme un héritage matériel le serait. Il sera révélé à la résurrection quand Jésus reviendra.

⁶ C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves, ⁷ afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra, ⁸ lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, ⁹ parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Ce don certain (un corps glorieux, la vie éternelle) est cause de réjouissance et d'anticipation joyeuse. D'ici-là il peut toutefois y avoir de la souffrance. La fidélité dans l'attente de ce don de grâce accomplit plusieurs choses :

1. Elle confirme que notre foi est véritable. Si quelqu'un endure à travers les difficultés, cela démontre que sa foi est réelle (Jacques 3.18).
2. Elle honore Jésus Christ. Souffrir avec patience est une démonstration d'amour et de loyauté au Seigneur, et l'honore réellement (Romains 12.1).
3. Elle génère joie et amour intérieurs. Jésus a dit, « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5.10).

Souffrir pour le Seigneur avec vertu produit du bonheur et est une réaction naturelle pour la personne spirituelle.

4. Elle garantit le salut. La foi testée résulte en une espérance de salut sécurisée, qui produit paix et joie dans le cœur (Jacques 1.3-4).

Pierre exprime donc à ses lecteurs que la grâce signifie l'assurance du salut même quand la foi est testée. Continuer dans la foi fortifiera cette espérance et augmentera la joie ressentie.

¹⁰ Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, ¹¹ voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. ¹² Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Aux trois derniers versets de cette section, Pierre compare ses lecteurs à deux autres groupes pour leur montrer leur sécurité en Christ :

- Aux prophètes, qui ont parlé de la part de Dieu, qui ont accompli des miracles, qui ont conseillé des rois et sauvé la nation.
- Aux anges, qui sont des êtres puissants, et qui sont devant le trône de Dieu.

Pierre affirme toutefois que ni les prophètes ni les anges n'ont reçu la révélation du plan de Dieu de sauver les hommes à travers la foi en Jésus Christ et de leur donner des corps glorieux pour vivre éternellement avec le Christ au paradis. Même s'ils étaient des serviteurs puissants et cherchaient des réponses, ils savaient seulement que Dieu avait pour plan de servir les hommes dans le futur. Nous sommes ces hommes et c'est ainsi que nous sommes dans le « Livre de vie. »

La grâce n'est pas une réflexion tardive. Elle avait été planifiée et transmise prudemment à travers les âges jusqu'au moment opportun où elle serait révélée au monde afin que tous puissent en recevoir les bienfaits.

Sommaire

Pierre commence son épître en expliquant que la grâce de Dieu est une chose certaine. Il explique pourquoi nous pouvons en être sûrs :

1. Elle vient de Dieu. Quand une promesse de bénédiction vient directement de Dieu, nous pouvons être certains que nous la recevrons.
2. Elle se fortifie à travers l'adversité. La promesse de la grâce elle-même ne peut être diminuée par les tribulations. Plus quelqu'un lutte pour demeurer fidèle, plus Sa grâce est productive en joie, en espérance et en sécurité.
3. Elle a duré à travers les âges. Il y a longtemps, les anges et les prophètes l'ont transmise. Nous recevons Sa grâce aujourd'hui et elle nous pardonne et nous accorde la vie éternelle. La promesse est pour nous aussi fraîche et motivante qu'elle l'était il y a 4,000 ans quand Dieu l'a annoncée à Abraham.

La grâce signifie la sécurité. Sécurité dans le désir de Dieu et dans sa capacité d'accomplir Ses promesses de nous bénir maintenant et de nous sauver à jamais.

Nous doutons parfois ou nous avons peur du passé ou même d'un futur incertain, mais la grâce de Dieu a effacé le passé avec le sang de Jésus et a garanti le futur par Sa résurrection. Cette connaissance nous rend capables de vivre dans le présent.

Dans les chapitres suivants, nous verrons d'autres significations de la grâce, mais pour l'instant demeurons en sécurité. Si nous avons reçu la grâce de Dieu à travers le Christ, notre salut éternel est certain. Nous ne devrions pas craindre les tribulations qui sont devant nous. Jésus n'a jamais promis une vie facile mais Sa grâce nous assure que ce que nous souffrirons pour demeurer fidèles en vaudra la peine à Son retour.

2^e CHAPITRE

La signification de la grâce:

SOBRIÉTÉ

(TEMPÉRANCE)

I Pierre 1.13-2.10

Nous étudions à la fois la vie et la première épître de Pierre l'Apôtre, afin de gagner une meilleure compréhension du concept biblique de la grâce. Notre idée de base de la grâce est :

- Soit un trait de caractère de Dieu qui fait référence à Sa bonté, Sa miséricorde, Sa générosité (un Dieu gracieux, le Dieu de grâce) ;
- Soit ce que Dieu donne (une faveur non-méritée).

Le caractère de Dieu et Ses bénédictions envers nous nous affectent quand nous venons en contact avec Lui et avec les bienfaits qu'Il donne généreusement. La grâce prend de nouvelles significations pour ceux qui y sont exposés :

- Pour Pierre, elle signifiait la transition de pêcheur à Apôtre, à dirigeant de l'église, et à martyr inspiré.
- Pour ceux d'entre nous qui connaissons Dieu et Son salut à travers la prédication de Pierre, la grâce signifie plusieurs choses.

Au chapitre précédent, nous avons dit que la grâce signifiait la sécurité. Quand nous pensons à la grâce de Dieu et en faisons l'expérience, nous ressentons aussi la connaissance certaine que les bienfaits qu'Il donne ...

1. viennent du seul Seigneur divin;
2. deviennent de plus en plus forts face à l'adversité; et
3. dureront à jamais.

Connaître la grâce de Dieu, c'est connaître et ressentir ce que la sécurité signifie vraiment. En ce monde, nous pouvons rechercher la sécurité chez des gens, des choses ou des institutions, mais Pierre nous dit que la seule manière de ressentir la véritable sécurité est de faire l'expérience de la grâce de Dieu.

Dans la section suivante de son épître, Pierre explique que la grâce signifie aussi la tempérance ou sobriété.

Certains gens pensent que la grâce signifie la liberté de continuer à vivre comme toujours, sauf que maintenant à cause d'elle, ils iront au paradis. Cependant, connaissant la grâce, nous faisons non seulement l'expérience de la sécurité, mais également pour la première fois, l'expérience de la tempérance. Quand nous sommes perdus, nous sommes sous l'influence du péché, du monde et de Satan lui-même. Cette influence nous pousse à penser, à dire et à faire toutes sortes de choses. Paul en nomme quelques-unes en Galates 5.19-21 :

¹⁹ Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, ²⁰ l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, ²¹ l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Pierre dit qu'une fois sauvés par Jésus Christ, nous sommes sous l'influence de la grâce et qu'elle produit la tempérance (nous ne sommes plus ivres de péché). Cette tempérance, ou sobriété, se manifeste de quatre manières différentes :

1. Elle se manifeste par la sainteté – 1.13-16

¹³ C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus Christ apparaîtra.

La tempérance requiert notre attention à ce qui est de première importance, c'est-à-dire le retour du Christ et notre résurrection. Rien ne devrait nous en distraire.

¹⁴ Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. ¹⁵ Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: ¹⁶ Vous serez saints, car je suis saint.

La grâce nous a mis dans la position de recevoir la vie éternelle et les bienfaits du paradis. Nous ne devons pas retourner sous l'influence du péché mais plutôt nous laisser influencer par la grâce qui nous mènera à une conduite sainte qui reflète le caractère de Dieu et du Christ Jésus.

Le mot « saint » signifie séparé, mis à part.

Les prêtres étaient saints parce qu'à travers leur sélection, leurs vêtements de cérémonie et leur œuvre, ils se séparaient de la tenue, du travail et de l'appel des gens ordinaires. Un lieu ou un objet devenait saint parce qu'il était consacré pour un dessein religieux particulier.

Pierre dit que nous devenons saints en nous séparant nous-mêmes des choses que nous avons l'habitude de faire ou de dire quand nous étions sous l'influence du péché.

La grâce mène à la tempérance et celle-ci nous permet de comprendre et d'obéir aux commandements de Dieu. Cette obéissance nous sépare de l'activité normale du monde. Cette séparation des habitudes pécheresses et mondaines est ce qui nous rend saints.

2. La tempérance se manifeste par la crainte - 1.17-21

Une des expériences qui nous fait réfléchir le plus quand nous sommes sauvés est la réalisation que s'il y a véritablement un paradis, il y a aussi un enfer.

L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; Il n'en est aucun qui fasse le bien.
- Psaumes 14.1

Beaucoup de gens vivent en défiant la mort, en injuriant Dieu et les anges, sans aucune notion qu'un jour Dieu requerra leurs âmes.

La grâce nous amène à comprendre à quel point nous étions proches d'être perdus à jamais.

¹⁷ Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, ¹⁸ sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, ¹⁹ mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, ²⁰ prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, ²¹ qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Pierre dit que si nous croyons vraiment :

- Dieu est le juge tout-puissant ;
- Il a sacrifié Son Fils unique pour nous ;
- C'était Son plan dès le début (que nous soyons sauvés et allions au ciel).

Si nous savons et croyons ces choses, nous devrions bien nous conduire et marcher avec crainte et respect envers Celui qui a tout pouvoir sur la vie et la mort. La grâce signifie que Dieu a exercé Son pouvoir pour nous sauver plutôt que pour nous punir, mais cette réalisation devrait produire un respect sain. Tous seront jugés :

- Certains seront jugés coupables et seront punis.
- Certains seront jugés fidèles et seront épargnés.

Nous devrions vivre sobrement et respectueusement en sachant que nous serons tous jugés.

3. La tempérance se manifeste dans l'amour - 1.22-25

La grâce produit une nouvelle conduite : celle qui est visible par les choses que nous ne faisons plus (l'immoralité, la haine, les beuveries, etc.), et aussi, comme Pierre l'explique, il y a maintenant des choses que nous faisons et qui n'étaient auparavant pas évidentes.

²² Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, ²³ puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. ²⁴ Car Toute chair est comme l'herbe, Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; ²⁵ Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

L'amour spécial des chrétiens les uns envers les autres est comme une graine de semence qui porte du fruit en abondance. Quand nous étions dans le monde, nous aimions le péché et les choses de ce monde, mais avec la tempérance produite par la grâce, la Parole de Dieu engendre une sorte d'amour différent que seuls les chrétiens partagent. Nous ne sommes plus séduits par l'amour de la chair et la vanité de la vie mais nous choisissons désormais d'aimer nos

frères d'un amour qui pardonne et se sacrifie, reflétant l'amour du Christ envers nous sur la croix.

La Parole de Dieu produit l'*agape*, un amour qui n'est ni égoïste ni sexuel, sans compromis. Il produit une sorte d'amour dont nous n'avons jamais fait l'expérience. La grâce égale la tempérance et la tempérance nous mène à la sainteté, au respect et à l'amour.

4. La tempérance se manifeste par la croissance – 2.1-10

La tempérance spirituelle générée par la grâce de Dieu donne l'environnement et la motivation propices à la croissance personnelle. Le but de la tempérance est de nous donner le bon état d'esprit pour percevoir et comprendre la raison-même pour laquelle nous avons été sauvés.

Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, ² désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, ³ si vous avez goûté que le Seigneur est bon.

⁴ Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; ⁵ et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ.

Pierre dit qu'une fois que nous commençons à vivre dans la sainteté, le respect de Dieu et l'amour, nous commençons à accomplir le dessein original de la grâce de Dieu, soit de nous ériger en l'église. Nous disons souvent que l'église n'est pas le bâtiment mais plutôt les gens. Pierre va plus loin en disant que non seulement les gens sont l'église, mais le but de ces

gens dans la vie est de faire des offrandes agréables à Dieu. Paul explique en Romains 12.1-2 et en Éphésiens 5.15-20 que ces offrandes consistent en deux choses :

1. Un style de vie saint, rempli de service
2. Un cœur joyeux, rempli de louange spirituelle.

Pierre ajoute une étape en décrivant la véritable identité de ces gens qui sont l'église.

⁶ Car il est dit dans l'Écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; Et celui qui croit en elle ne sera point confus. ⁷ L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale; ⁸ ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés.

⁹ Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, ¹⁰ vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Dans l'Ancien Testament, il n'était pas permis aux prêtres et aux Lévites de prendre des liqueurs fortes pendant leur service au temple. Ils devaient demeurer sobres afin de remplir leurs tâches. Le point de Pierre ici est que la grâce nous mène à la sobriété spirituelle nécessaire au bon fonctionnement dans nos nouveaux rôles en tant que :

- peuple choisi,
- prêtres royaux,

Il est intéressant de noter qu'à l'époque de l'Ancien Testament, les rois ne pouvaient offrir de sacrifices et que les prêtres ne pouvaient être rois. Seul Melchisédech dans l'Ancien Testament et le Christ dans le Nouveau Testament ont été à la fois rois et prêtres. Les chrétiens font maintenant parti de ce groupe particulier.

- nation sainte.

Il s'agissait là de titres dont les Juifs ont joui d'une manière ou d'une autre pendant un certain temps, mais qui sont maintenant conférés, à travers la grâce du Christ, à ceux qui croient en Jésus et qui Le suivent. Comme pour tout autre rôle ou position, il faut mûrir pour y arriver.

Pierre dit que par l'effet de la grâce qui nous rend sobres, nous grandissons dans nos nouveaux rôles en tant que peuple choisi de Dieu, nation sainte de prêtres royaux, bâtissant Son royaume par une vie sainte, la louange et le témoignage chrétien.

Sommaire

La grâce de Dieu est à l'œuvre avant, durant et après notre salut :

- Avant : Dieu a planifié et accompli le salut des pécheurs depuis la création.
- Durant : Quand nous croyons, confessons, nous repentons et sommes baptisés, la grâce de Dieu, par la croix du Christ, lave nos péchés et nous remplit du Saint Esprit.

- Après : La grâce de Dieu continue à être effective dans nos vies
 - Elle donne le sens de sécurité ainsi que la réassurance que Dieu remplira Ses promesses.
 - Elle nous libère de l'influence du péché et nous dirige vers la sobriété spirituelle qui se manifeste par
 - un style de vie saint ;
 - une nouvelle crainte, c'est-à-dire un nouveau respect de Dieu ;
 - un amour différent envers ceux qui croient (l'amour chrétien, la charité) ;
 - un développement en tant que prêtres royaux offrant des sacrifices de service, de louange et de témoignage.

3^e CHAPITRE

La signification de la grâce:

SOUMISSION

I Pierre 2.1-3.7

La soumission n'est pas une idée sociale ou culturelle populaire de nos jours. Par exemple, les États-Unis ont été établis à travers une révolution et ses citoyens sont fiers d'avoir la liberté de dire ou de faire ce qu'ils veulent, quand ils veulent et où ils veulent. La majeure partie de notre divertissement, la comédie en particulier, est de ridiculiser nos leaders. La plupart de nos héros sont des hommes ou des femmes qui défient sans conséquences l'autorité établie.

C'est difficile d'encourager une véritable culture de soumission chrétienne dans ce genre d'environnement. Dans sa première épître, l'Apôtre Pierre dit que l'expérience de la grâce de Dieu créera éventuellement une personne...

- qui est sécore dans son salut ; et
- qui change son style de vie pour inclure des habitudes de vie saintes, un plus grand respect pour Dieu, une nouvelle manière d'aimer, une image de soi différente.

Le chrétien n'est plus pécheur, mondain, rebelle, il est désormais un prêtre royal, un être choisi faisant parti d'une nation sainte. De plus, Pierre démontre que la grâce de Dieu rend capable de comprendre et d'accepter qu'une partie importante du caractère chrétien est la capacité de se soumettre.

Pierre montre que la grâce dans la vie de quelqu'un signifie qu'il est capable de se soumettre à toutes les formes d'autorité que Dieu a établies afin que l'ordre demeure dans le monde, dans la famille, et dans le royaume.

Rébellion vs. Soumission

La rébellion est la source de beaucoup de problèmes. Avant qu'Adam ne pèche, il y avait déjà de la rébellion aux cieux. La Bible ne donne pas beaucoup de détails, mais Jude nous dit au verset 6 de sa lettre, que des anges ont refusé les positions que Dieu leur avait assignées et qu'ils les ont précipités dans les abîmes. C'est l'un de ces anges rebelles, Lucifer, qui déguisé en serpent, a séduit Ève et provoqué la chute de l'humanité. Le dictionnaire définit la rébellion comme :

1. Le refus de se soumettre à l'autorité légitime ;
2. Le défi au contrôle d'un autre ;
3. La révolte ouverte contre le gouvernement ou contre la loi.

À part des commandements bibliques d'obéir aux lois de Dieu, nous sommes aussi tenus d'obéir à la loi et au gouvernement établis. Pierre fait référence à l'esprit de rébellion qui existe chez les pécheurs qui résistent à toutes sortes d'autorité et désirent secrètement ne faire que ce qu'ils veulent. Il explique que la grâce de Dieu transforme chez ceux qui la reçoivent, leur aversion fondamentale envers toute forme d'autorité en une soumission à toute autorité légitime.

La rébellion signifie le refus, le défi et l'opposition à toutes formes d'autorité. La soumission signifie une nouvelle attitude envers l'autorité.

Soumettre est un terme militaire, « ranger sous sa puissance, son autorité ». Par exemple, un militaire reconnaît ceux qui ont un rang supérieur ou inférieur au sien et sait prendre la position qui lui revient.

La soumission inclue deux actions :

1. **L'admission** – l'admission de sa propre position qu'elle soit assignée ou basée sur l'âge, l'habileté, etc. La soumission exige une « vue d'ensemble » et l'acceptation de notre place en relation aux autres.
2. **La bonne volonté** – la soumission biblique n'est pas l'abdication mais plutôt le fait d'accepter volontairement un rôle, une position ou une tâche. La soumission n'est pas l'esclavage (les esclaves n'ont aucun choix) ; la soumission est l'acceptation positive de notre place, que ce soit d'être le premier ou le dernier.

Nous vivons dans un univers dont l'ordre a été créé par Dieu pour rendre possible le plus grand épanouissement et la plus grande joie humaine. Les problèmes ont commencé quand les anges ont refusé de garder leur position; ils ont voulu

régner ou ont refusé de servir l'homme, essayant plutôt de le détruire.

Une fois créés, les humains ont aussi voulu quitter leur position (ils ont voulu être à la place de Dieu pour connaître le bien et le mal). Le résultat a été la rébellion spirituelle, le péché et la destruction. Après cette rébellion initiale, Dieu a établi un ordre temporaire à trois niveaux : le gouvernement, la société et la famille, établis pour garantir une certaine forme d'harmonie dans ce monde déchu jusqu'au retour de Jésus où un nouvel ordre serait établi et ne serait plus jamais mis au défi.

Les gens continuent à se rebeller contre cet ordre temporaire de bien des manières, causant ainsi toutes sortes de problèmes. Pierre dit que quand quelqu'un fait l'expérience de la grâce qui sauve, celle-ci neutralise son esprit rebelle et le rend capable...

1. de reconnaître la vue d'ensemble du plan de Dieu et d'y voir sa place; et
2. d'accepter volontairement sa place, quelle qu'elle soit, afin de servir et de glorifier Dieu.

Aux chapitres 2 et 3, Pierre examine comment la grâce signifie la soumission aux trois niveaux ordonnés par Dieu.

1. La grâce permet la soumission au gouvernement – 2.11-17

¹¹ Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

¹² Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos

bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.

Comme chrétiens, les frères auxquels il écrit vivaient dans le même environnement que les païens et étaient donc sujets aux mêmes tentations et pressions. Pierre leur dit qu'ils doivent agir d'une manière correspondant à leur appel, et qu'ils gagneront ainsi le respect des incroyants. Ces chrétiens avaient délaissé leur ancienne vie et étaient critiqués par leur entourage païen pour avoir abandonné leur ancienne religion. Pierre écrit que leur bonne conduite pourra possiblement gagner l'attention des païens et les amener à glorifier Dieu eux aussi.

Il était particulièrement important d'avoir une bonne conduite parce qu'en ces temps-là, la critique et une certaine persécution venaient du gouvernement. Dieu permet l'idée d'un gouvernement humain mais Il ne spécifie ni ne bénit aucune forme particulière de gouvernement (les rois, les gouverneurs, les présidents, les chefs). Pierre leur montre qu'une partie de cette conduite acceptable inclut le respect et l'obéissance à la forme de gouvernement existante à l'époque.

¹³ Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, ¹⁴ soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. ¹⁵ Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, ¹⁶ étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. ¹⁷ Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi.

Comment et pourquoi les chrétiens doivent-ils se soumettre à l'autorité civile ?

- Ils se soumettent à l'autorité civile parce qu'elle a été établie par Dieu pour préserver l'ordre dans la société, peu importe quelle forme ou quel style elle prend.
- Pierre dit aux chrétiens que de s'y soumettre enlèvera aux incroyants toute occasion de les critiquer.
- Il dit aussi que le secret pour vivre sous toute forme d'autorité humaine (que ce soit démocratique comme aux É.U. ou despotique comme en Iran) permet de reconnaître 3 choses :
 1. Nous sommes libérés de la condamnation et du sort du pays. Nous sommes vraiment libres.
 2. Notre but est d'établir le royaume des cieux sur terre et non pas un royaume humain. Laissons les païens s'en inquiéter.
 3. Nous sommes esclaves de Dieu ; personne ne peut désormais nous asservir.

La grâce signifie que nous nous soumettons aux dirigeants humains parce qu'en faisant ainsi, nous pouvons mener à bien notre véritable but dans la vie, celui de servir notre Souverain céleste. La grâce signifie la soumission au gouvernement.

2. La grâce permet la soumission dans la société - 2.18-25

À l'époque, l'esclavage était la connexion sociale commune entre employeur et employé. Aujourd'hui, dans la majeure partie du monde, l'esclavage n'existe plus, mais

l'enseignement de Pierre est applicable à toute relation où un individu est en charge et un autre doit rendre compte.

¹⁸ Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.

Ce qui est important, en tant que chrétien, c'est notre attitude et non pas celle de nos supérieurs. Être obéissants et conformes à nos supérieurs est notre choix, parfois rendu plus facile ou plus difficile selon leur attitude, mais cela demeure notre choix.

¹⁹ Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. ²⁰ En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.

Le but de notre attitude à nous est notre foi et notre désir de plaire à Dieu. Si nous endurons l'injustice patiemment, cela Lui plaît. Si nous souffrons à cause de notre propre rébellion, nous obtenons ce que nous méritons.

L'objectif dans les relations entre employé et employeur n'est pas d'obtenir des faveurs, des droits, des concessions, mais de plaire à Dieu, de gagner le respect de notre employeur et ultimement son âme.

²¹ Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant

un exemple, afin que vous suiviez ses traces, ²² Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; ²³ lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; ²⁴ lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. ²⁵ Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

Pierre dit que le but pour lequel nous avons été appelés (à devenir les disciples du Christ) est de continuer à représenter Ses exemples

- de vie sainte (sans péché) ;
- de patience dans la souffrance (sans injurier Ses attaquants) ; et
- de gagner des âmes (par Son exemple nous avons été sauvés).

Le Christ aurait pu vaincre les Juifs et les Romains avec des légions d'anges mais Il a plutôt gagné l'âme de quelques-uns par Sa patience et Sa soumission au Père. Il y a une énorme différence entre gagner la bataille et gagner une âme.

Notre objectif n'est pas de vaincre nos supérieurs, que ce soit à l'école ou au travail, mais de les gagner. C'est là un merveilleux encouragement face à l'irritation du quotidien et la soumission à ceux qui ont autorité sur nous est le premier pas à cette fin..

3. La grâce signifie la soumission dans la famille – 3.1-7

La relation la plus intime est évidemment la famille et Pierre démontre comment l'esprit de soumission y met aussi de l'ordre.

¹Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes,

Pierre s'adresse à celles qui sont mariées à des païens. Il semble y avoir eu une question quant au rôle de la femme dans une telle situation. La soumission d'une épouse à son mari était clairement établie dans la culture juive, et Pierre confirme que c'est là le dessein de Dieu pour les relations des gens mariés afin de maintenir l'ordre et la paix. La dimension supplémentaire ici est qu'une telle conduite est la seule par laquelle une femme peut ultimement atteindre son but de sauver son conjoint.

² en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. ³ Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, ⁴ mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. ⁵ Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, ⁶ comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

Pierre donne ici des détails du caractère d'une femme soumise :

1. Elle n'est pas spirituellement autoritaire (v. 1). « Sans parole » c'est-à-dire sans se vanter de sa connaissance spirituelle ni pointer les fautes spirituelles de son mari.
2. Chaste et réservée (v. 2). Pure sexuellement, un bon témoignage. Réserve dans le sens où sa soumission est sincère.
3. Confiante : la soumission n'est pas l'esclavage. Le caractère, la force et la paix de la femme chrétienne constituent sa force intérieure. Ce sont-là les choses sur lesquelles elle se concentre plutôt que sur l'apparence extérieure, et ce que son mari remarquera et chérira longtemps après que la beauté extérieure aura flétri.

Sarah était une telle femme, et sa force et sa paix lui permirent de se soumettre à Abraham plutôt que la crainte.

⁷ Maris, montrer à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

Pierre adresse maintenant le revers de la question pour les maris chrétiens. Les époux païens agiront de leur propre chef avec seulement l'attitude de leurs épouses pour les sauver.

Les chrétiens toutefois, ont la responsabilité de *connaître* leurs femmes (de les comprendre) ainsi que leurs besoins particuliers en tant que femmes et mères auxquelles Dieu demande de se soumettre à leurs maris. Pour les maris, le fait de ne pas être attentifs et compréhensifs nuit à leurs

propres vies spirituelles. Le meilleur compliment d'une femme à son mari est qu'il la connaît tellement bien.

La soumission ne signifie pas l'esclavage et Pierre rappelle aux hommes la valeur égale et les récompenses des femmes devant Dieu. La grâce permet à la femme d'accepter volontairement un rôle qu'elle rejeterait normalement avec intelligence et astuce ; la même grâce permet à l'homme de surveiller sa tendance naturelle à dominer par la force celle qui est plus faible.

La soumission est la manière selon laquelle Dieu garantit l'équilibre et la paix dans la famille jusqu'au retour de Jésus alors qu'il n'y aura plus qu'une seule famille.

Sommaire

Pierre retrace les différents effets de la grâce de Dieu chez celui qui fait l'expérience d'un esprit de soumission.

Un changement qui inclut notre bonne volonté à accepter et à nous soumettre à l'autorité qui a été établie par Dieu dans la société, dans nos carrières et même dans nos foyers.

Cette nouvelle attitude produit un bon témoignage pour le Christ et assure la paix et l'harmonie qui plaisent à Dieu.

Le tout premier acte de soumission auquel la grâce de Dieu nous appelle mène aux plus grandes bénédictions éternelles. Dieu appelle chacun à accepter Jésus Christ, Son divin Fils unique et à se soumettre à Lui en confessant Son nom, en se repentant de ses péchés et en étant baptisé (Actes 2.36-38).

4e CHAPITRE

La signification de la grâce:

SOUFFRANCE

I Pierre 3.8-4.19

Nous étudions le concept de la grâce telle que Pierre l'explique dans sa première épître. Quand il parle de la grâce, il parle de deux choses :

1. L'œuvre de Dieu à travers les âges pour sauver l'âme par Jésus Christ, la prédication de Son évangile et l'œuvre de Son église.
2. L'effet de ce salut sur ceux qui ont été sauvés.

Dans cette épître, Pierre se concentre davantage sur les effets du salut parce que les évangiles ont déjà décrit l'œuvre de Dieu à travers le Christ pour sauver l'homme. Jusqu'ici il dit que les effets de la grâce (le salut) sont vus de différentes manières :

1. **Sécurité** – sans crainte de la mort et de la condamnation, ou de la colère de Dieu.
2. **Sobriété** ou **Tempérance** (non pas sous l'influence du péché) – une vie plus sainte, le respect envers Dieu, l'amour chrétien et des idées plus spirituelles.
3. **Soumission** – reconnaître sa place dans le plan de Dieu et ne pas s'y rebeller.

Dans la section suivante, Pierre ajoutera un quatrième effet de la grâce dans la vie d'un individu : la souffrance. Toutefois avant de développer cette idée, il pause et décrit comment la grâce affecte les chrétiens en tant que groupe.

La grâce et l'église – 1 Pierre 3.8-12

Jusqu'ici Pierre a expliqué comment la grâce affecte l'individu. Qu'est-ce qu'un non-chrétien devrait voir chez quelqu'un qui a fait l'expérience de la grâce ? Pierre explique qu'il devrait voir les signes de quelqu'un qui est serein, qui vit une vie sobre et qui est soumis à Dieu et aux autres formes d'autorité.

Il dit aussi que la grâce affecte l'ensemble des chrétiens (l'église) parce qu'ils échangent entre eux, avec le gouvernement, avec la société et avec d'autres familles différemment de ceux qui n'ont pas été touchés par la grâce de Dieu.

Il explique cette différence aux versets qui suivent :

⁸ Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.

Le groupe qui a fait l'expérience de la grâce démontre certaines caractéristiques remarquables :

- **L'harmonie** – un esprit commun, sans division ni conflit.
- **La sympathie** – partage des sentiments et émotions d'autrui.
- **La fraternité** – bienfaisance, amour fraternel.
- **La compassion** – bon cœur, surtout envers ceux de l'extérieur.
- **L'humilité** – pas orgueilleux ou égocentrique.

⁹ Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.

Le véritable esprit du Christ habite parmi eux : ils présentent l'autre joue lorsque maltraités et recherchent la paix plutôt que la victoire à tout prix. Pierre dit que seuls les chrétiens anticipent des bénédictions et qu'ils peuvent donc en offrir dès maintenant.

¹⁰ Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, ¹¹ qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive; ¹² car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.

Il s'agit ici d'une citation du Psaume 34 et Pierre l'utilise pour leur (et nous) rappeler deux choses :

1. C'est possible d'avoir une conduite comme celle qui est mentionnée précédemment si quelqu'un maîtrise sa langue et l'utilise bien, évitant les mauvaises paroles. Les paroles trompeuses mènent à de mauvaises actions et celles-ci détruisent la paix et l'harmonie. Ce n'est pas là une marque de la grâce.
2. Dieu bénit ceux qui agissent en harmonie, avec sympathie et amour fraternel, etc., mais Il punit et travaille à l'encontre de ceux qui parlent et font le mal.

Il utilise cette idée (Dieu qui bénit les bons et punit les méchants) pour présenter sa quatrième signification de la grâce : la souffrance.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus dit que Ses disciples sont bénis (ou heureux) s'ils souffrent à cause de Lui ou parce qu'ils poursuivent le bien (Matthieu 5.10-12). Pierre présente ici cette idée quand il fait référence aux expériences subies par ceux qui ont reçu la grâce. La grâce ne cause pas nécessairement la souffrance, mais ceux qui font l'expérience de la grâce font aussi bien souvent l'expérience de la souffrance à cause de leur foi.

Il dit que les chrétiens doivent parfois souffrir et, s'ils sont persécutés, ils devraient se rappeler différentes choses quant à cette expérience :

1. Ne pas craindre

¹³ Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien? ¹⁴ D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés;

Il s'agit ici de blessures spirituelles et non physiques. Les ennemis du bien peuvent tuer le corps mais ne peuvent dérober le croyant de sa « vie ». La grâce donne la capacité de ne craindre ni le mal et ni ceux qui s'opposent à Dieu.

2. Ne pas souffrir en silence

¹⁵ Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, ¹⁶ et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.

La grâce donne le courage de faire face à l'opposition en utilisant l'évangile du Christ. Pierre explique que notre réponse devrait être donnée avec humilité et respect. Les chrétiens ne détruisent pas les cliniques d'avortement, n'attaquent pas les homosexuels, ne prennent pas les armes contre le gouvernement simplement à cause de leurs désaccords ou standards moraux différents.

La grâce donne aux disciples du Christ la confiance de répondre à l'ignorance et à l'immoralité avec la vérité et la puissance de l'évangile prêché avec amour et respect.

Pierre mentionne que notre réponse devrait être à la fois dans les paroles et dans les actions qui les reflètent. Ce genre de confiance, de témoignage, dit-il, gagnera le respect des ennemis et prouvera que leurs raisons de nous attaquer sont sans fondement.

3. Ne pas souffrir pour les mauvaises raisons.

¹⁷ Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

Il n'y a pas de gloire à souffrir pour le mal, la lâcheté ou la rébellion. Toutefois si quelqu'un souffre à cause du bien qu'il fait, son expérience, bien que déplaisante, plaît à Dieu. Il en explique la raison dans ce qui suit. C'était là la sorte de souffrance dont le Christ a fait l'expérience et qui a mené au salut de nos âmes.

¹⁸ Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit,

Autrement dit, souffrir pour le bien produit des effets positifs.

Aux versets 19 à 22, il donne en exemple la souffrance du Christ qui, même si elle l'a mené à la mort, a produit des résultats positifs pour ceux qui croient.

¹⁹ dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, ²⁰ qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau.

1. Sa souffrance a causé Sa mort, mais Sa mort Lui a donné l'occasion de Se montrer aux incroyants qui

avaient persécuté les croyants à cause de Lui par le passé.

2. Pierre choisit Noé comme exemple de quelqu'un qui a souffert pour la droiture. Il explique que Noé est désormais justifié par le Christ qui prêche l'évangile aux esprits incrédules en enfer, non pas pour les sauver mais pour leur montrer qu'ils étaient dans l'erreur et que Noé et les autres hommes et femmes qui ont souffert vertueusement avaient raison.

Autrement dit, nous « allons » dans le monde entier prêcher l'évangile, mais Jésus peut aller partout, même dans la dimension spirituelle (l'enfer) pour proclamer l'évangile. Par conséquent, ceux qui souffrent pour le Christ peuvent être encouragés parce que quand Il reviendra, Il fera taire les moqueurs et les incrédules et confirmera que nous avons raison de croire et de souffrir pour Lui.

Un autre bénéfice de Sa souffrance...

²¹ Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ, ²² qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.

Sa souffrance prépare la scène pour Sa résurrection, Son ascension et Son exaltation au trône de grâce de Dieu. S'il avait refusé de souffrir, Il n'aurait pu s'asseoir sur le trône de Dieu et nous offrir la grâce du pardon reçue au baptême.

Pierre profite de l'occasion pour montrer que le baptême n'est pas une simple cérémonie ou un symbole, mais qu'il incarne

la manière concrète dont le pardon du péché est obtenu par les souffrances du Christ.

Ne perdons pas de vue ici notre idée principale : nous devrions être prêts à souffrir pour le Christ parce que cela plaît à Dieu et produit des bénéfices spirituels. Jésus en est l'exemple :

- Sa souffrance a prouvé à tous les incroyants (même dans la dimension spirituelle) qu'ils étaient dans l'erreur et que les croyants avaient raison.
- Sa souffrance a payé pour le pardon de nos péchés à travers la foi exprimée dans les eaux du baptême.

Souffrir n'est jamais plaisant mais si nous partageons les souffrances du Christ, nous partagerons aussi Sa glorieuse résurrection, Sa glorification et Son exaltation.

4. Ne nous y méprenons pas

¹ Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, ² afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. ³ C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles.

⁴ Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. ⁵ Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. ⁶ Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les

hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit.

Quand les gens souffrent à cause de leur foi, c'est facile pour eux d'abandonner Jésus, et n'ayant nulle part d'autre où aller, ils retournent à leur style de vie précédent. Pierre leur rappelle que la grâce les a sortis du monde et sauvés du jugement à venir.

Nous ne devrions pas être dupes, les promesses de salut pour le fidèle et de condamnation pour l'infidèle sont toutes les deux véritables.

5. Ne lâchons pas

⁷ La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. ⁸ Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés. ⁹ Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. ¹⁰ Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, ¹¹ Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen!

La souffrance, les obstacles de la foi, le péché et l'incrédulité des autres sont décourageants. Pierre exhorte ses lecteurs, passés et présents, à ne pas abandonner leur vie chrétienne quotidienne. Il mentionne plusieurs choses dans lesquelles persévérer en dépit de la souffrance :

- demeurer sobres, ne pas nous abandonner à la panique ou à la dépression,
- demeurer fervents en prière,
- demeurer aimants et hospitaliers,
- demeurer utiles, servant avec nos talents pour l'édification mutuelle l'un de l'autre.

Les temps difficiles et les persécutions n'ont pas à détruire notre attitude les uns envers les autres dans l'église, spécialement la persécution qui est causée par notre foi. Au contraire, souffrir pour le Christ produit habituellement une abondance de ces choses et aide l'église à croître.

6. Ne soyons pas surpris

¹² Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. ¹³ Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. ¹⁴ Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. ¹⁵ Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. ¹⁶ Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. ¹⁷ Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? ¹⁸ Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur?

¹⁹ Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.

Pierre dit que si le Seigneur, qui était parfait et sans péché, a été maudit et tué, nous ne devrions pas être surpris quand Ses disciples sont persécutés. Il nous enseigne que Dieu permet notre souffrance pour Son dessein et pour notre bien :

- Souffrir donne une occasion de tester ou d'examiner notre foi et notre maturité pour voir ce qui a besoin d'être fortifié. Sans test, les faiblesses sont difficiles à déterminer.
- Souffrir donne une occasion de mieux révéler le Christ à ceux qui ne croient pas.
- Souffrir pour le Christ est un privilège et une preuve de la présence de Dieu dans la vie du croyant. Après tout, les incroyants ne sont pas persécutés pour leur incrédulité.

Pierre termine cette section en rappelant qu'il parle de souffrir pour le Christ et non pas de souffrir à cause du péché. Souffrir pour le Christ est une partie nécessaire de la vie chrétienne et nous ne devrions pas en être surpris. Nous devrions nous réjouir et glorifier Dieu pour ce privilège puisque nous en comprenons le but, la nature et la bénédiction. Malheur à ceux qui ne connaissent pas la grâce de Dieu et qui ont désobéi à l'évangile. Imaginez leur souffrance !

En fin de compte, la manière de supporter la souffrance est d'avoir complète confiance en Dieu pour deux raisons :

1. Il est fidèle. Il sera fidèle à Ses promesses de ne pas nous accabler au-delà de nos capacités et de nous ressusciter à la fin.

2. Il est juste. En toute circonstance Il fera ce qui est bien.

Sommaire

Pierre explique que la grâce nous mène parfois à la souffrance, et que nous devons alors nous rappeler plusieurs choses :

1. Ne craignons pas, Dieu est notre bouclier.
2. Ne nous taisons pas, l'évangile est notre voix.
3. Ne souffrons pas pour le mal, heureux ceux qui souffrent pour le Christ.
4. Ne soyons pas dupes, Dieu punira les pécheurs.
5. Ne lâchons pas, continuons à faire le bien.
6. Ne soyons pas surpris, souffrir fait partie de la vie chrétienne.

À ces idées, j'en ajoute une septième :

7. Ne remettez pas à plus tard

Si vous endurez culpabilité et trouble à cause de vos péchés, n'hésitez pas à faire appel au nom de Jésus dans le baptême pour obtenir une conscience claire.

Si vous avez été craintif ou silencieux, séduit par le monde ou si vous avez délaissé la vie chrétienne à cause du péché ou du découragement, assurez-vous d'être restauré par les prières de l'église.

5e CHAPITRE

La signification de la grâce:

SERVICE

I Pierre 5.1-14

Pierre comprenait bien l'idée de la grâce de Dieu, en ayant fait l'expérience dans ses deux contextes :

1. La grâce de Dieu vue dans la personne de Jésus Christ. La manière gracieuse dont Dieu a formé la nation juive pour amener Jésus sur la terre. L'amour qu'Il a démontré en permettant que Jésus meure pour nos péchés puis ressuscite de la mort pour prouver Sa divinité et Son autorité pour pardonner les péchés et sauver l'homme de la destruction éternelle.

Pierre a été notre témoin oculaire de tous ces événements qui ont démontré la grâce de Dieu en sauvant l'humanité.

2. Pierre a aussi compris l'idée de la grâce d'une perspective personnelle ayant fait l'expérience des changements que qu'elle a accomplis en lui et chez les autres qui ont cru en Jésus. Sa première épître est une description et une explication de ce que la grâce signifie pour celui qu'elle touche :
- La grâce signifie un sens de sécurité face à la peur de la condamnation.
 - La grâce signifie un style de vie spirituel sans dépendance du péché et du monde.
 - La grâce signifie une soumission du cœur à la volonté de Dieu dans tous les domaines de la vie et aussi la paix qui en découle.
 - La grâce signifie vivre en harmonie avec les autres qui ont fait l'expérience de l'amour et du salut de Dieu.
 - La grâce signifie parfois la souffrance parce que ceux qui sont sauvés du monde n'y sont bien souvent plus les bienvenus.

Dans ce chapitre, nous examinerons un autre sens que Pierre attribue à la grâce, la dernière chose qu'il mentionne que la grâce accomplit en nous quand elle nous touche.

Il y a un vieux dicton qui dit : « Nous avons été sauvés pour servir. » Dieu nous offre Sa grâce afin que nous devenions des outils à travers lesquels elle peut atteindre d'autres âmes. Notre foi et salut trouvent leur sens et leur satisfaction quand nous commençons à servir Dieu dans l'œuvre de rechercher et de sauver les autres.

Pierre utilise les anciens comme exemple ultime de la grâce de Dieu à l'œuvre dans l'église. Une personne ne peut aspirer à un rôle plus significatif ou gracieux dans le royaume de Dieu que celui de servir comme ancien.

Il ne décrit pas ici le rôle de l'ancien, assumant que tous reconnaissent que c'en est un de service total. Paul explique dans ses lettres à Timothée et à Tite non seulement le caractère d'un ancien mais aussi l'œuvre pour laquelle il a été choisi, soit enseigner, offrir l'hospitalité, encourager les frères et défendre l'église contre les faux enseignants et leurs doctrines.

Pierre mentionne qu'une partie importante des responsabilités d'un ancien est de diriger, et il utilise cette occasion pour enseigner que la grâce produit des leaders qui servent, et aussi qu'ils servent de manières particulières. Il peut y avoir eu une certaine confusion quant à l'autorité et au rôle des anciens parmi ceux à qui il écrit, il explique donc que la grâce produit des dirigeants qui servent dans l'« Esprit du Christ. »

¹Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée:

L'Apôtre offre cette exhortation (un mot d'encouragement, de motivation) à des hommes spécifiques, les anciens. Dans le Nouveau Testament, trois mots différents font référence aux leaders dans l'église. Ils identifient tous la même personne mais d'une manière différente.

1. **Le pasteur (berger)** : faisant référence à la manière dont un homme assume son rôle de leader. L'imagerie d'un berger attentif et protectif envers les membres de la congrégation.
2. **L'évêque** : un terme qui accentue l'autorité donnée à ces hommes (s'ils ont les qualifications nécessaires). Décrivant parfois les leaders ou les anciens qui dirigeaient

l'église. Ceux qui étaient responsables pour le travail accompli dans l'église.

3. **L'ancien** : décrivant la même personne, ce mot en accentue sa maturité et son expérience.

Parfois utilisés dans la même phrase, ces mots font référence aux mêmes personnes (par exemple : *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur – Actes 20.28*)

Avec le temps, ces termes ont été utilisés pour différentes personnes avec des niveaux d'autorité différents (par exemple, les évêques sont devenus responsables des pasteurs) et de nouveaux titres et niveaux d'autorité ont été ajoutés (archevêque, cardinal, pape). Ceux-ci ne sont pas basés sur l'autorité des Écritures et reflètent l'éloignement graduel des pratiques de l'église originale qui suivait les enseignements des Apôtres.

Pendant le ministère de l'Apôtre Pierre dans l'église du 1^{er} siècle, les termes « ancien », « pasteur » et « évêque », décrivaient tous le caractère, l'autorité et l'œuvre d'un dirigeant de l'église et non pas des rôles différents. Chaque congrégation avait une pluralité de dirigeants et leur autorité était toujours limitée à l'assemblée locale.

Pierre se compte parmi ce groupe parce qu'en plus d'être un Apôtre (ayant été appelé par Jésus et ayant été témoin de Son baptême, de Sa mort et de Sa résurrection), il a aussi servi en tant qu'ancien dans l'église à Jérusalem. À cause de son rôle d'Apôtre inspiré et de son expérience en tant qu'ancien, il enseigne comment la grâce affecte le service des dirigeants dans l'église.

1. Faites votre travail pastoral volontairement

^{2a} Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu;

Pierre leur dit que de prendre soin du troupeau est leur responsabilité primordiale.

Le troupeau est confié aux bergers (pasteurs) et ils sont responsables de le diriger, de le nourrir et de le protéger. Ils ont les diacres, les prédicateurs, les enseignants et les saints pour leur aider mais il s'agit de leur troupeau et ce sont eux qui doivent rendre compte à Dieu pour les âmes gagnées ou perdues. Il dit aussi qu'ils doivent le faire volontairement, sans murmure. Cette œuvre devrait être accomplie avec empressement et non sous pression.

2. Faites votre travail pastoral par motivation spirituelle

^{2b} non pour un gain sordide, mais avec dévouement;

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles certains hommes désireraient diriger dans l'église :

- Prestige et orgueil,
- Désir d'exercer leur pouvoir,
- Gain financier (spécialement ceux qui prêchent et enseignent en position de leadership).

Pierre dit que la grâce motive les hommes à devenir anciens parce qu'ils sont désireux de donner et non pour gagner quelque chose.

3. Dirigez par l'exemple

³ non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

Dans le monde, une promotion signifie souvent qu'on peut déléguer à d'autres le travail plus difficile et peu plaisant. Dans l'église, devenir un ancien signifie qu'un homme assume la responsabilité d'agir comme le Christ afin de modeler Sa conduite dans une situation particulière. Les anciens exercent l'autorité par enseignement, encouragement et exemple d'amour, et n'agissent pas en seigneurs ou en rois.

4. Dirigez avec espérance

⁴ Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.

Le travail est exigeant mais la récompense est grande parce que les anciens recevront du Berger suprême le plus grand honneur. Il y a toujours des discussions quant aux degrés de récompense, mais le livre de l'Apocalypse décrit le trône de Dieu entouré d'anciens d'abord puis des saints et des anges.

La grâce crée une direction différente de celle du monde, en harmonie et désireuse de se soumettre à Dieu, menant par l'exemple et non par décrets, dont les yeux sont fixés sur une couronne céleste et non terrestre. Cela signifie que les

anciens dirigent avec espérance et avec joie, sans peur, sans doute ni négativité.

La grâce signifie une congrégation soumise

Les leaders ne dirigent pas dans un espace vide. Une réponse adéquate de la part de la congrégation est nécessaire pour atteindre le succès, le leadership spirituel. Pierre explique que la grâce affecte aussi comment l'église répond à des dirigeants gracieux, à des hommes de Dieu.

^{5a} De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité;

Les hommes plus jeunes doivent obéir aux anciens. Certains ont peut-être des idées, des plans, des talents, etc., mais la grâce permet aux hommes plus forts de soumettre leurs ambitions et talents à la direction de leurs anciens dans l'église.

^{5b} car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.

Pierre répète maintenant ses directives à la congrégation tout entière et ajoute que cette attitude humble devrait être dirigée non seulement vers les anciens mais aussi envers chacun dans l'église.

Aux versets 6 à 11, il donne trois raisons pour lesquelles il est nécessaire que les anciens dirigent adéquatement, que les hommes s'y soumettent et que tous aient une attitude humble les uns envers les autres.

1. Dieu aime ceux qui s'humilient

⁶ Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; ⁷ et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.

Quand les dirigeants dépendent de Dieu pour la force de diriger ; quand l'église fait confiance à Dieu pour la guider par ses leaders ; quand chacun dépend de Dieu plutôt que de soi-même, Dieu fournit tout ce qui est nécessaire. La grâce nous rend capables de nous humilier devant Dieu, devant nos dirigeants, et l'un devant l'autre.

2. Le diable recherche les orgueilleux

⁸ Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

L'humilité chez les dirigeants et dans la congrégation n'est pas une malédiction ni une punition, c'est plutôt la manière d'éviter le diable qui cherche continuellement à détruire les chrétiens et qui trouve des victimes faciles parmi ceux qui sont orgueilleux.

La grande faveur de la grâce est qu'elle nous rend capables de tempérer notre orgueil et de cultiver en nous-mêmes l'humilité nécessaire pour éviter les plans du malin.

3. Cette attitude sera récompensée

⁹ Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. ¹⁰ Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

Ce n'est pas facile pour les dirigeants et les disciples de maintenir une attitude humble. Certains chrétiens aux temps de Pierre ont été martyrisés à cause de leur foi et ont accepté humblement leur mort sans abandonner leur espérance parce que Dieu Lui-même les perfectionnait, les rassurait, les fortifiait et les établissait dans la foi nécessaire.

Pierre dit que Dieu fera de même pour tous ceux qui laissent la grâce de Dieu les transformer et créer en eux un cœur humble.

Louange, verset 11, doxologie (louange spontanée)

¹¹ A lui soit la puissance aux siècles des siècles!
Amen!

À la fin de ses enseignements, Pierre exprime louange et révérence envers Dieu alors qu'il réfléchit sur ce qu'il vient juste d'écrire.

Salutation

À cette époque, les lettres contenaient les salutations à la fin.

¹² C'est par Silvain, qui est à mes yeux un frère fidèle, que je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter et pour vous attester que la grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés est la véritable.

La lettre a probablement été livrée par Silvain, et Pierre donne ici un résumé du thème de cette épître entière. Voici ce que la grâce de Dieu signifie :

- Sécurité
- Sobriété
- Soumission
- Souffrance
- Service

Demeurez fermes dans ces idées et dans ces pratiques.

¹³ L'Église des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils.

L'église à Rome (Pierre y réfère comme Babylone) et ses disciples, ainsi que celui qui lui a servi de secrétaire, Marc (l'évangile selon Marc) envoient leurs salutations.

¹⁴ Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'affection. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ!

Salutation et encouragement. Paix à ceux qui sont en Christ.

Sommaire

Dans sa première lettre, Pierre fait deux points importants au sujet de la grâce :

1. La grâce de Dieu **sauve**.
2. La grâce de Dieu **transforme**.

Si la grâce ne change pas une vie, elle n'en a pas sauvé l'âme.

6^e CHAPITRE

LE DERNIER

SERMON DE PIERRE

II Pierre 1.1-11

Dans sa première épître, Pierre explique les effets de la grâce chez quelqu'un et comment reconnaître les changements qui prennent place à cause d'elle. Ici, dans sa deuxième lettre, il adresse différentes questions parce que sa situation personnelle est différente. Imaginez pour un instant que Dieu vous a choisi pour tout ce qui suit :

1. Prêcher le tout premier sermon évangélique.
2. Organiser et servir la première congrégation de l'église du Seigneur en tant qu'ancien.
3. Avoir l'occasion d'être le premier à prêcher l'évangile aux païens.
4. Produire des écrits inspirés.
5. Avec les autres Apôtres, fournir le leadership pour toutes les églises du monde connu à l'époque.

Si vous aviez toutes ces responsabilités et sachiez que vous allez bientôt mourir, que feriez-vous ?

Les historiens disent que Pierre était à Rome en 67 après J.-C. et qu'il fut saisi dans la persécution des chrétiens. Certains disent qu'il a finalement été exécuté, crucifié la tête en bas. Peu importe la manière dont il est mort, il savait que sa fin était proche et il a réussi à écrire une dernière lettre aux églises avant son exécution. C'était son dernier sermon, sa dernière occasion de s'adresser aux frères, de leur enseigner, et cette lettre contient ce que l'Esprit Saint l'a guidé à écrire.

Il faut grandir spirituellement ou mourir

La chose qu'il voulait leur rappeler était celle-ci : comme chrétien, ils devaient grandir spirituellement ou ils mourraient.

Il leur rappelle que le christianisme est un processus, un voyage, une transformation nécessaire. Au chapitre 1, versets 1 à 11 de sa deuxième épître, il décrit les changements qui doivent prendre place, non seulement pour compléter le voyage, mais aussi pour confirmer que les chrétiens sont effectivement sur la bonne voie.

¹Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ :

Il se présente d'abord et établit sa relation à ses lecteurs.

Il est un Apôtre (un messenger spécial) de Jésus Christ. Plusieurs sont messagers (les évangélistes, les missionnaires), mais seulement ceux qui avaient été choisis par Jésus comme témoins de Son baptême et de Sa

résurrection pouvaient être appelés Apôtres (à l'exception de Paul).

Les Apôtres avaient reçu un appel spécial, par Jésus Lui-même ; une expérience spéciale, ils avaient été avec Jésus tout au long de Son ministère ; une tâche spéciale, témoins de Sa résurrection par des miracles ; une autorité spéciale, leurs lettres étaient inspirées par Dieu.

Notez qu'il utilise aussi le mot « serviteur » en référence à lui-même, un terme qui démontre une grande humilité devant le Seigneur. Oui, il est un Apôtre spécial avec une autorité et des dons particuliers, mais tout cela signifie qu'il est esclave de Jésus Christ et non quelqu'un qui s'estime supérieur aux autres.

Pierre décrit ses lecteurs comme des gens qui sont en fait comme lui et les autres Apôtres, qui ont été sauvés à cause de la grâce de Dieu par la foi en Jésus Christ. Même s'il a eu un rôle particulier et des responsabilités spéciales dans l'église, il est connecté aux autres comme tous les chrétiens sont connectés les uns aux autres. Tous étaient pécheurs et ont été sauvés par la foi au Christ, rendue possible par la bonté et la justice de Dieu.

Aux versets suivants (2-4), Pierre offre une bénédiction et explique comment la recevoir.

² que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur!

Le mot « grâce » englobe toutes les bonnes choses que Dieu donne à Son peuple (Ses faveurs). La paix est le sentiment et la condition de celui qui reçoit la grâce de Dieu. Pierre dit que cette combinaison de bénédictions et la joie qui en résulte augmenteront en proportion du degré où quelqu'un en vient à connaître Dieu et Son Fils Jésus Christ. Cette

« connaissance » n'est pas superficielle mais dénote une compréhension précise ou exacte.

³ Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

Les êtres humains ne peuvent connaître Dieu qu'au degré où Il se révèle Lui-même. Par exemple, nous pouvons reconnaître que Dieu est créatif, puissant et sage à partir de ce qu'Il a créé. Mais la création ne révèle pas ce qu'Il pense, ce qu'Il attend de l'homme, ce que le future sera ni ce qu'est le monde spirituel. Cette connaissance n'est disponible que si Dieu la révèle à l'homme. L'homme ne peut connaître Dieu, et par conséquent faire l'expérience des bénédictions et de la paix qui en découlent, qu'au degré où Dieu le permet. Jésus a dit que l'essence de la vie éternelle était de ... « connaître Dieu et Son Fils Jésus Christ » (Jean 17.3).

À ce sujet, Pierre dit que Dieu S'est ouvert complètement en permettant la « vraie connaissance, » et celle-ci a été rendue possible par l'évangile (qu'il identifie comme « l'appel ») et l'apparence de Jésus Christ (« sa propre gloire et sa vertu »).

Ce que Pierre dit ici est que la vie et la piété qui viennent de la véritable connaissance de Dieu sont désormais accessibles parce que Dieu S'est révélé complètement par Jésus Christ. Donc, si la grâce et la paix augmentent à mesure que nous connaissons Dieu, il s'agit là d'une bonne nouvelle : Dieu nous permet de le connaître complètement.

Au verset 4, il résume et explique la véritable nature des bénédictions et de la paix mentionnés au verset 2.

⁴ lesquelles nous assurent de sa part les plus

grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

En se révélant Lui-même, Dieu nous a donné la véritable connaissance. Celle-ci nous donne accès à la piété et à la vie spirituelle. Ces bienfaits nous rendent capables d'échapper à la condamnation qui attend ceux qui demeurent ignorants de Dieu, corrompus par le péché et attachés à ce monde (nous ne sommes pas ici-bas pour réchapper la terre mais pour appeler l'homme à se sauver de ce monde qui périt). Autrement dit, connaître Dieu et le Christ est un grand bienfait parce que cette connaissance nous permet d'échapper à la destruction imminente de ce monde et de ce qui en fait partie.

Aux sept versets qui suivent (5-11), Pierre explique comment cette connaissance de Dieu et du Christ est développée à travers un effort coopératif qui implique Dieu, le Christ et l'individu. Voici comment :

1. Dieu crée l'univers et l'homme, puis met tout en mouvement. L'harmonie est parfaite jusqu'à ce que l'homme pèche. À cause de sa désobéissance, l'homme perd sa connaissance et sa relation avec Dieu, et est condamné à souffrir et à mourir avec le monde physique.
2. Le Christ vient sur terre pour expier les péchés de l'homme, lui permettre d'être réconcilié à Dieu et le sauver de la destruction et de la mort.
3. L'homme répond à Dieu en croyant au Christ, retrouvant ainsi la connaissance et la relation qu'il a perdue à cause du péché. Il peut désormais anticiper une vie éternelle avec Dieu dans le nouveau monde que Dieu a préparé pour tous ceux qui croient.

Aux versets 5 à 11, Pierre décrit la part de l'homme dans la connaissance de Dieu, et comment cela affecte sa vie et son salut. Il explique le processus de croissance qui mène à une connaissance grandissante de Dieu.

⁵ à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, ⁶ à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, ⁷ à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

Il dit que ce processus commence par les efforts attentifs, l'engagement et la détermination à la progression même. On ne peut connaître Dieu si l'on est tiède envers Lui.

⁶ Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.
- Hébreux 11.6

Après avoir établi l'attitude nécessaire, Pierre liste sept paires de vertus qui mènent à une meilleure connaissance de Dieu lorsqu'on les poursuit, et qui produisent en retour la paix et la joie en nous.

1. **La foi et la vertu** (excellence morale) – Le processus commence par la foi en Dieu et en ce qu'Il dit, puis continue naturellement par l'obéissance à ce qu'Il dit. La foi grandit et est confirmée quand l'individu commence à vivre selon ce qu'il croit.
2. **La vertu et la science** (connaissance) – Il faut ajouter la connaissance à une vie bonne et pure (il ne s'agit pas là de la connaissance de Dieu mais d'un mot

différent). Cette connaissance est l'information, la sagesse, la connaissance de soi-même, de son monde et de la Parole de Dieu. Pierre ne parle pas de la capacité d'être bon mais de la capacité d'appliquer la parole de Dieu à toutes les situations dans la vie. Cela nécessite connaissance et maturité.

3. **La science et la tempérance** (contrôle de soi) – Un individu sage devient prudent. Un individu averti commence à comprendre la nature de l'ennemi et sa force ; il comprend aussi que de se contrôler, de contrôler sa langue et ses pensées, est la meilleure manière de maintenir la foi et la vertu.
4. **La tempérance et la patience** – Une fois que les rudiments de la marche chrétienne sont maîtrisés (foi en Dieu, vertu, connaissance, contrôle de soi), la clé est de continuer dans ces vertus peu importe ce qui arrive. Plusieurs apprennent à connaître la foi et sont heureux d'être libérés des péchés qui détruisent leur vie; ils aiment connaître Dieu davantage mais abandonnent la foi aussitôt qu' il leur faut faire face à l'adversité, à la persécution, à la douleur ou à quelque dérangement. Pierre dit qu'il faut cultiver la capacité de persévérer dans les choses déjà apprises, dans les habitudes déjà acquises.
5. **La patience et la piété** – C'est là le point de transformation où le nouvel homme devient plus évident. Beaucoup de gens sont sages, prudents et persévèrent pour différentes raisons (leur entraînement, leur idéalisme ou leur volonté), mais seulement ceux qui développent ces qualités dans un contexte chrétien commencent à démontrer la piété dans leur vie. J'appelle ce point dans le développement chrétien, le « décollage spirituel. » C'est un peu comme un avion qui prend vol. Pendant un certain temps, un avion se déplace sur la piste en demeurant au sol. À une certaine vitesse toutefois,

les roues quittent le sol et l'avion prend son envol... De la même manière, les chrétiens qui commencent leur marche avec le Christ ressemblent souvent à ceux qui sont autour d'eux, ils sont encore « au sol » pour ainsi dire. Toutefois, à mesure qu'ils grandissent dans le processus que Pierre explique, ils cultivent graduellement la vertu de la piété, et c'est alors qu'ils « décollent. » La piété signifie être plus comme Dieu que comme un humain ; être plus comme Jésus que comme vous-même ; appartenir plus à l'église qu'à ce monde. Le processus de régénération commence dès lors à être visible extérieurement. C'est l'« envol » spirituel.

6. **Piété et amour fraternel** – Jésus a dit que le signe certain des disciples était leur amour les uns pour les autres (Jean 13.35). Celui qui connaît Dieu comprend qu'Il a envoyé Jésus pour mourir afin d'établir l'église. Dieu aime l'église et ceux qui Le connaissent aiment aussi l'église. Pour Dieu, l'église est la chose la plus importante. Ne pas aimer l'église, la dénigrer, l'ignorer ou en minimiser l'importance, lui être infidèle sont là les signes que quelqu'un ne connaît pas beaucoup Dieu. La tête de l'église est le Fils de Dieu, Jésus Christ. Être pieux c'est aimer ceux qui font partie de Son corps, l'église.
7. **Amour fraternel et la charité** – Aimer ceux qui aiment le Seigneur est un signe que vous connaissez le Seigneur. Aimer ceux qui détestent le Seigneur, qui vous détestent, qui détestent l'église, est non seulement un signe que vous connaissez le Seigneur, c'est un signe que vous aimez comme Il aime. Notre connaissance de Dieu n'est véritable que lorsque nous commençons à aimer comme Il l'a fait, et que nous sommes prêts à donner nos vies pour les autres, même pour ceux qui nous détestent, tout comme Il l'a fait. L'amour chrétien, la charité, est le signe certain qu'en autant que c'est possible dans cette faible chair,

notre connaissance de Dieu est complète et que nous jouissons des bénédictions et de la paix que Dieu donne à tous ceux qui aiment comme Il a aimé.

⁸ Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. ⁹ Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Pierre répète ici son idée primaire. La manière de connaître Dieu et de jouir des bienfaits du salut est de continuer à croître ou à développer ces vertus. À cela, il ajoute une deuxième pensée : ignorer ces choses ou ne pas s'y dédier est une folie et un signe que quelqu'un oublie la bonté de Dieu qui l'a pardonné le premier.

Versets 10-11, un mot d'encouragement final :

¹⁰ C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. ¹¹ C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée.

... Si quelqu'un se concentre sur ces choses...

1. Il sera sûr, confiant et sécuire de son salut, sans culpabilité, peur de la mort ou crainte du jugement parce qu'il est certain qu'il ira au paradis. La connaissance de Dieu donne une grande sécurité.

2. Il péchera de moins en moins. Le péché cause du trouble, du chagrin, de l'inquiétude et de la douleur. Celui qui est diligent dans ces choses péchera moins et ne perdra pas la foi, évitant ainsi de trébucher et de s'éloigner du Christ.
3. Il grandira dans sa connaissance de Dieu et de Son Fils Jésus (« l'entrée dans le royaume éternel »). La transformation subie est le processus de transition de la terre au paradis dont l'étape finale se produit à la mort.

Pierre dit que ceux qui pratiquent ces vertus feront l'expérience d'une transition accélérée du terrestre au céleste. Ils commenceront à faire l'expérience du paradis avant d'y être réellement transportés.

Sommaire

Évidemment, Pierre ne fait pas ici de philosophie ni ne s'adonne-t-il à une spéculation théologique. Il s'adressait à de vraies personnes au sujet de leur vie spirituelle et de comment la développer. L'application pratique dans notre vie est de déterminer où nous en sommes dans ce processus. Sommes-nous au tout début, nous débattant avec les questions préliminaires de la foi et de la morale, du baptême, de l'abandon de nos mauvaises habitudes, de l'assiduité à l'assemblée ? Ou sommes-nous plus avancé dans ce processus, persévérant dans le leadership, nous efforçant de maintenir une image vertueuse dans un monde pervers ?

Où que nous en soyons, cette leçon est un rappel que :

1. Nous devons être diligent dans nos efforts de croître spirituellement. Ce n'est pas facile mais nécessaire. Pierre enseigne que sans croissance, c'est la mort.

2. La croissance suit le patron que Pierre décrit ici. Nous pouvons savoir où nous en sommes.
3. Le but ultime est d'aimer comme Jésus a aimé. Dieu est amour et Le connaître c'est L'aimer.

7^e CHAPITRE

MÉFIEZ-VOUS

DES FAUX

DOCTEURS

II Pierre 1.12-2.22

La deuxième épître de Pierre est en fait le dernier sermon de l'Apôtre à l'église avant sa mort. Il y fait plusieurs exhortations au sujet de la vie chrétienne. Au chapitre précédent, nous avons considéré sa première exhortation : « Croître ou mourir ! » Le christianisme est une expérience de croissance fluide et de développement vers un but précis. Quand la croissance s'arrête, la régression spirituelle commence jusqu'à ce que la foi meure, et avec elle, la vie spirituelle.

Dans sa deuxième lettre, Pierre explique que ce qui alimente la croissance est la connaissance continue de Dieu et de Jésus Christ révélée dans Sa Parole et à travers Son Fils unique. Pierre explique comment quelqu'un apprend à connaître Dieu et comment continuer le processus de développement spirituel de jour en jour : le point de départ en est la foi (qui sauve), à laquelle on ajoute la vertu, la connaissance, le contrôle de soi, la persévérance, la piété, l'amour fraternel et la charité. Il conclut que celui qui pratique ces choses grandira dans sa connaissance de Dieu, dans sa confiance du salut, et dans l'appréciation et l'expérience du royaume céleste où il vivra à jamais.

Pierre change maintenant la direction de sa discussion de choses futures vers deux choses qui concernent les frères au moment où il écrit.

L'inspiration de la Parole de Dieu

Le processus qui mène ultimement au ciel commence par la foi : *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* (Romains 10.17). Puisque la Parole est la source de la foi, Pierre désire rassurer les frères que la base de leur foi et de leur croissance spirituelle est sécurisée.

¹² Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. ¹³ Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, ¹⁴ car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus Christ me l'a fait connaître.

Il confirme que ses enseignements ne sont pas de nouvelles idées mais qu'ils ont été enseignés et connus à travers

l'évangile (la vérité) qui a initié la foi en eux. Pierre juge toutefois nécessaire de leur rappeler cette vérité une dernière fois parce que le Seigneur lui a révélé sa mort imminente.

¹⁵ Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. ¹⁶ Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. ¹⁷ Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. ¹⁸ Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

Après son départ, cette épître leur servira de rappel constant. Il leur dit pourquoi sa lettre, avec les autres écrits apostoliques et les Écritures qu'ils possèdent déjà, devrait être considérée inspirée et comme faisant autorité.

1. Les Apôtres n'ont pas inventé l'évangile. Ils étaient témoins oculaires du baptême de Jésus, de Son ministère d'enseignement et de Ses miracles aussi bien que de Sa mort et de Sa résurrection. Leur prédication n'était pas leur fabrication mais leur propre témoignage de la vie, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu.
2. De plus, ils étaient aussi témoins de Sa relation au Père céleste, ayant à la fois vu la gloire du ciel (dans la transfiguration du Christ) et entendu parler Dieu (Matthieu 17.1-9).

¹⁹ Et nous tenons pour d'autant plus certaine la

parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs;

Non seulement les Apôtres avaient-ils les paroles des prophètes décrivant la venue du Messie et ce qu'Il ferait, ils ont aussi été témoins de Sa venue et de l'accomplissement de toutes les prophéties à Son sujet. Par conséquent, les frères devraient considérer attentivement les choses écrites par les Apôtres pour leur développement spirituel.

²⁰ sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, ²¹ car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Les prophètes n'ont pas parlé de leur propre autorité, ils étaient inspirés par le Saint Esprit.

- Le mot inspiré signifie « animé par l'inspiration divine. »
- L'image évoquée par ce mot dans la langue grecque est celle d'un bateau à voile poussé par le vent. Il peut exister plusieurs styles de bateaux à voile, mais ils ont tous en commun que c'est le vent qui les propulse.
- Différents hommes ont écrit la Bible à différentes époques, mais ils ont en commun que chacun était animé par le Saint Esprit dans ses écrits.

Le point de Pierre ici est que même s'il était témoin avec les autres Apôtres de la vie et de l'enseignement du Christ, c'est par la puissance du Saint Esprit qu'ils ont écrit aux églises. Ses lecteurs peuvent avoir confiance en ses paroles, même après son départ, parce que ce ne sont pas ses propres paroles mais qu'elles sont guidées par le Saint Esprit de Dieu. Pierre affirme que ses écrits sont inspirés.

La Parole étant la source même de la foi, la base de la croissance et de l'entrée dans le royaume des cieux, elle sera une cible particulière pour Satan et ses efforts de destruction. Une de ses attaques sera d'infiltrer de faux enseignants ou faux docteurs dans l'église.

¹ Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. ² Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. ³ Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.

La nation d'Israël a eu de faux prophètes qui avaient essayé d'attirer le peuple vers l'idolâtrie ou qui avaient servi des rois malveillants. Pierre met les frères en garde que de la même manière, de faux enseignants s'infiltreront dans l'église pour présenter de fausses doctrines niant même que le Christ est Dieu ! Et même s'ils vivent pour un certain temps tout comme par le passé en Israël, la pénalité des futurs faux prophètes sera, dit-il, leur destruction soudaine et finale au jugement.

Malheureusement plusieurs seront séduits par les enseignements des faux docteurs. Ils seront menés à l'incrédulité et à la vie de péché qu'elle produit, ainsi qu'à la

manipulation et l'escroquerie qui accompagnent souvent les faux enseignants religieux. Pierre dit que leur succès n'efface point la condamnation certaine qui les attend.

⁴ Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement; ⁵ s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; ⁶ s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir,

Il mentionne ceux qui ont été jugés par le passé, en rappel pour ceux qui pensent que leur jugement est lent à venir ou absent.

- Les anges ont été jugés et punis pour avoir abandonné leur position et avoir désiré être supérieurs à Dieu ou avoir refusé Son autorité.
- L'ancien monde a été détruit par le déluge pour son impiété.
- Sodome et Gomorrhe ont aussi été détruites pour leur péché.

S'ils doutent du jugement futur, ils devraient examiner le passé et voir ce que Dieu a fait aux impies qui ont été punis en exemple pour les générations futures.

⁷ et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution ⁸ (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à

cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles); ⁹ le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement,

Pierre déclare que Dieu sait punir et qu'Il sait aussi sauver.

- Lot était entouré de mal mais il a été capable de résister à la pression avec l'aide de Dieu et il fut ultimement sauvé de la destruction.
- Ceux qui étaient autour de lui ont désobéi et ont été détruits.

Pour ses lecteurs, le point ici est que même s'ils doivent faire face à de faux enseignants et à différentes persécutions à cause de leur foi, le même Dieu qui a le pouvoir de punir le mal peut aussi les soutenir à travers leurs tribulations. Pierre a bien sûr déjà mentionné la manière d'être soutenu pendant les tests : ajouter diligemment à la foi l'excellence morale, la connaissance, et ainsi de suite. Continuer à pratiquer les disciplines spirituelles qui développent la connaissance de Dieu.

Aux versets 10 à 22, Pierre donne une longue description du caractère, des actions et des attitudes des faux docteurs qui ont et qui continueront toujours à harceler l'église de Dieu jusqu'à ce que Jésus revienne.

¹⁰ ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, ¹¹ tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur.

Ils sont sensuels (de nature charnelle, mondaine) et détestent l'autorité (humaine ou autre). Ils outragent ou blasphèment les choses spirituelles sans crainte, sans honte, et ils enseignent des faussetés spirituelles sans considération.

Pierre dit que les anges, qui pourraient détruire ces individus instantanément, ne prononcent pas même un mot contre eux parce que le jugement appartient au Seigneur.

¹² Mais eux, semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour êtres prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, ^{13a} recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour;

Ils sont comme des animaux qui ravagent et détruisent par instinct mais qui sont destinés à être détruits tout comme les animaux enragés qu'ils sont.

^{13b} hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous.
¹⁴ Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal afferemies; ils ont le cœur exercé à la cupidité; ce sont des enfants de malédiction.

Ces gens ne sont pas confus, ils savent exactement ce qu'ils font et y prennent plaisir. Ils jouissent de leurs fautes sensuelles. Ils aiment séduire les chrétiens instables (immatures), et ils prennent plaisir à les attirer dans des péchés d'avidité et d'immoralité sexuelle. Pierre les compare à des taches ou à des défauts dans la fraternité des vrais croyants. Leur motivation constante est le péché et ils n'ont

aucun remords à détruire la foi d'un individu ou d'une congrégation tout entière.

¹⁵ Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, ¹⁶ mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démente du prophète.

Pierre les compare à un prophète qui a été séduit par le gain monétaire à maudire le peuple de Dieu mais qui en a été empêché par un ange et par le miracle des paroles de son propre animal. Sa cupidité a eu toutefois raison de lui lors d'une autre occasion et il est mort misérablement pour avoir perverti son don de prophétie (Nombres 31.8).

¹⁷ Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon: l'obscurité des ténèbres leur est réservée.

Il prononce ici la fin de tels faux prophètes, passés, présents et futurs.

¹⁸ Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarément; ¹⁹ ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.

Pierre explique ce que certains des faux docteurs faisaient à l'époque. Ils disaient aux nouveaux convertis (ceux qui s'étaient échappés de justesse) qu'ils pouvaient être de bons chrétiens et continuer à jouir des plaisirs coupables de leur vie antérieure hors du Christ, avec pour résultat que ceux qui étaient sans connaissance ou sans contrôle de soi retournaient aux choses auxquelles ils avaient été esclaves avant d'avoir été rachetés par le Christ. Les faux docteurs promouvaient leurs idées par une prédication séductrice et des mots recherchés qui semblaient intelligents. Certains pensent qu'ils encourageaient entre autres la notion grecque de dualisme. Cette idée philosophique enseignait que la chair et l'esprit étaient séparés et ne s'affectaient pas l'un l'autre.

Évidemment, en adoptant cette idée, quelqu'un pouvait faire ce qu'il voulait sans se sentir coupable, et adorer sans changer le comportement de la chair. Selon Pierre c'était-là une fausse liberté parce que le péché ne libère pas mais qu'il emprisonne. Il suffit d'observer ceux qui sont prisonniers de l'alcool, de la pornographie, de la violence, de la cupidité et de l'égoïsme pour discerner la fausseté de cette idée.

²⁰ En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. ²¹ Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. ²² Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.

Ici Pierre réprimande non seulement les faux docteurs mais aussi les pauvres victimes de leur hypocrisie et de leurs doctrines. Il leur dit trois choses :

- S'ils retournent dans le monde après avoir connu Jésus et le salut, leur second esclavage au péché sera pire que le premier. Cette fois, leur souffrance sera accompagnée de l'horrible réalisation qu'après avoir été libérés, ils étaient retournés à la même prison de leur propre choix.
- Il aurait été mieux pour eux d'être demeurés dans l'ignorance parce que le jugement sera pire pour ceux qui désobéissent malgré leur connaissance du bien.
- Ceux qui font cela ne méritent pas le Christ, ils agissent davantage comme des animaux stupides que comme des gens spirituels.

Dans cet avertissement, Pierre vise les faux docteurs et révèle qu'ils seront punis avec ceux qui se laissent séduire par eux.

Sommaire

Ces avertissements ont été écrits il y a 2000 ans, mais ils sont pertinents pour nous parce que, comme Pierre le dit, les mots en sont inspirés par Dieu.

1. Tenons-nous en à la Parole

Toute hérésie, toute division, toute apostasie commence toujours par le manque de respect, la désobéissance ou l'incrédulité à la Parole inspirée de Dieu. Aussi longtemps que la Bible tout entière demeure la seule autorité, nous aurons toujours une lampe pour nous guider dans ce monde obscur. Nous ne sommes pas toujours d'accord quant à ce qu'elle dit ou comment faire les choses (c'est normal), mais nous devons toujours accepter qu'elle est la Parole de Dieu et que notre recherche y commence et s'y termine.

2. Faisons attention aux faux docteurs

Ils se présentent sous toutes formes.

- Certains sont évidents, ils utilisent la religion comme façade pour atteindre une puissance politique ou sociale, la richesse ou le prestige.
- Certains sont comme des espions qui s'infiltrent et répandent leurs fausses idées dans l'assemblée, une personne à la fois.

Une des tâches principales des anciens (Actes 20) est d'être attentifs et en garde contre tout enseignement erroné ou faux dans l'église. La Bible nous dit même d'identifier les faux enseignants et de s'en éloigner ou même de les exclure de l'assemblée.

¹⁷ Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. ¹⁸ Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.
- Romains 16.17-18

Toutefois, un faux docteur n'est pas celui qui peut avoir une vue différente de la nôtre sur quelque sujet biblique. Paul et Pierre listent des choses qui identifient un faux enseignant :

1. Un style de vie contraire à l'enseignement du Christ. Quelqu'un qui dit une chose mais qui agit différemment.
2. Un effort d'éloigner quelqu'un d'une vie sainte et pure.
3. Des enseignements et des actions qui créent des querelles ou des divisions dans l'église.

4. L'enseignement qui nie la divinité du Christ et qui s'efforce de changer le plan du salut de Dieu (par exemple, le salut par les œuvres ou les rituels plutôt que par la foi en Christ exprimée par la repentance et le baptême).

Pierre dit que ces gens exploitent constamment l'église et qu'il faut s'en méfier.

3. Dieu punira le mal et l'incrédulité

La tragédie quant aux faux docteurs est non seulement qu'ils seront punis par Dieu pour leurs fautes d'avarice et de mensonge, etc., mais aussi que les pauvres âmes détournées du droit chemin par leurs faux enseignements et exemples seront punies aussi. La couronne de vie éternelle ira à celui qui demeurera fidèle jusqu'à la fin. Pierre dit que la séduction par un faux docteur n'est pas une excuse pour la chute. Par exemple :

- Quitter l'église pour se joindre à un mouvement quelconque puis, après en avoir été désillusionné, quitter la religion au complet.
- Devenir découragé et lâcher à cause du péché d'un dirigeant de l'église.
- Quitter l'église parce que certains membres semblent hypocrites ou parce que quelqu'un nous a offensé.

Les faux enseignants sont dangereux, mais ils ne sont pas une excuse légitime pour être infidèle au Christ et à Son église.

8^e CHAPITRE

NE SOYEZ PAS ANXIEUX, SOYEZ PRÊTS

II Pierre 3.1-18

Pierre écrit ce qui sera son dernier sermon aux églises. Dans cette lettre, il examine certaines idées-clé qu'il espère être retenues et pratiquées après son départ. Pendant leur vie, les Apôtres étaient la source de la Parole de Dieu pour les chrétiens. Ils étaient en un sens des Bibles vivantes. Toutefois après leur mort, la Parole de Dieu est demeurée sous forme écrite, fournissant le chemin vers le salut, la croissance et l'encouragement.

La lettre de Pierre résume ce que les chrétiens doivent observer s'ils souhaitent demeurer fidèles au Christ et

garantir ainsi leur entrée au paradis. Jusqu'ici nous avons étudié trois enseignements importants à comprendre et à pratiquer :

1. Il faut continuer à croître et à se développer comme chrétien ou on mourra spirituellement.

Cela est accompli en cultivant consciemment les vertus chrétiennes de connaissance, de pureté, de contrôle de soi, de patience, de bonté et d'amour. Pierre n'explique pas comment le faire mais simplement que c'est nécessaire pour croître. Nous savons que les vertus chrétiennes sont cultivées par l'obéissance à la Parole, le service aux autres, la prière et la louange à Dieu, l'évangélisation, l'étude et la communion fraternelle. Ce sont-là les choses auxquelles nous participons en tant que membres de l'église et que nous pratiquons semaine après semaine. Le but de la « vie de l'église » est de cultiver ces choses-mêmes dont Pierre parle afin de continuer notre croissance et d'assurer ainsi notre entrée au paradis. Si nous comprenions comment la vie de l'église locale fait partie de l'ensemble du développement chrétien dont Pierre parle dans ses lettres, nous serions motivés à faire un plus gros effort pour suivre ses instructions.

La vie chrétienne ne consiste pas simplement à assister à l'assemblée ou à préparer un repas pour un malade ou encore à éviter les mauvaises habitudes. Ce sont-là des exercices qui aident à la croissance spirituelle nécessaire afin de connaître Dieu dans cette vie et de garantir notre transfert à la vie qui suivra quand Jésus reviendra pour prendre tous les fidèles avec Lui au paradis.

2. Les Écritures sont inspirées

Pierre encourage ses lecteurs à demeurer fidèles à la Parole de Dieu. Il s'adresse à deux groupes qui avaient besoin d'en être convaincus :

- Les Juifs qui étaient devenus chrétiens considéraient les écrits de Moïse et des prophètes comme les « Écritures ».
- Les païens qui étaient devenus chrétiens n'avaient pas d' « Écritures » dans leur expérience religieuse antérieure.

Pierre leur rappelle que lui et les autres Apôtres avaient effectivement vu les miracles, la résurrection de Jésus et entendu parler Dieu Lui-même :

- Pour les Juifs, cela signifiait que Dieu parlait désormais par Jésus et Ses Apôtres qui enregistraient Ses enseignements.
- Pour les païens, le fait que Dieu parlait par ces Apôtres était un nouveau phénomène confirmé par des signes puissants.

Pierre instruit ces deux groupes du nouveau standard établi à travers lui et les autres Apôtres. Un standard et une autorité qui ont remplacé Moïse et les prophètes pour les Juifs, et le contenu des religions pratiquées auparavant par les païens.

Ce nouveau standard est la Parole de Dieu contenue dans les écrits apostoliques qui sont désormais leur guide.

3. Être en garde contre les faux docteurs

L'église étant dirigée exclusivement par les enseignants inspirés dépendant de la Parole de Dieu qui leur était adressée, elle était particulièrement vulnérable aux enseignants non-inspirés qui s'y infiltreraient et prêcheraient de fausses doctrines. Pendant que les Apôtres étaient vivants, l'église pouvait discerner entre la vérité et le mensonge et n'avait pas à considérer des enseignements

écrits, mais il fallait maintenant comparer attentivement et juger les enseignants et leurs enseignements selon :

- Leur exactitude en comparaison aux Écritures
- Les contradictions évidentes entre leur style de vie et leur enseignement
- La présence de motivation spirituelle ou mondaine

C'était important parce que Dieu n'allait pas punir uniquement les faux docteurs mais aussi ceux qui deviendraient infidèles au Seigneur à cause d'eux. En finissant son épître, Pierre donne un dernier mot d'encouragement et d'instruction.

Ne soyez pas découragés, soyez prêts – 3^e chapitre

Ces chrétiens vivaient à une époque où le christianisme était persécuté publiquement et où leurs leaders étaient emprisonnés et exécutés. Il y avait aussi des faux docteurs qui s'infiltraient dans l'église et tentaient de la détruire de l'intérieur. En réponse à ces problèmes Pierre dit : « Ne soyez pas découragés, soyez prêts. » Pour Pierre, cela signifiait deux choses :

1. Demeurer fidèle jusqu'à la fin

Leurs détracteurs se moquaient des chrétiens qui anticipaient le retour de Jésus mais Pierre les encourage à ne pas perdre espoir.

¹Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, ² afin que vous vous souveniez des choses annoncées

d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur,

Il leur a déjà écrit deux fois pour les encourager et les motiver par le rappel de ce que les prophètes et Jésus (par les Apôtres) leur avaient dit. Le « commandement » dont ils parlaient étaient de demeurer fidèle. Les prophètes rappelaient constamment aux Israélites de demeurer fidèles à Dieu et de ne pas succomber à l'idolâtrie (c'était là le premier des 10 Commandements). De la même manière, Jésus avait dit à Ses disciples qu'ils devaient demeurer fidèles jusqu'à la fin pour recevoir la couronne (Matthieu 10.22).

³ enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, ⁴ et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. ⁵ Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, ⁶ et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, ⁷ tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

Pierre leur dit de ne pas être découragés par les persécutions qu'ils souffraient à cause de leurs croyances. Certains ridiculisaient leur foi dans le retour de Jésus à la fin du monde. Ceux qui le faisaient oubliaient toutefois que Noé avait lui aussi été ridiculisé quand il se préparait pour la fin de la vie sur terre, et que sur l'ordre de Dieu le déluge les avait tous détruits. Il continue en disant que par la Parole de Dieu, il y aura encore une fois une immense destruction, celle du

ciel et de la terre. Cette fois, par contre, par une intense chaleur. Le jugement promis par Dieu arriva ultimement au temps de Noé et de la même manière, le jugement final arrivera au retour de Jésus. Cela est certain parce que Dieu l'a dit.

⁸ Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. ⁹ Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Pierre répond ici à ceux qui les provoquent en disant que le retour du Christ (et implicitement Sa résurrection) est faux parce qu'il ne se passe rien. Les gens pensent souvent de la même manière aujourd'hui. Ils pointent au mal, à l'injustice, à la maladie et aux tragédies dans le monde et proclament que de telles choses n'existeraient pas si un Dieu aimant existait. Leur raisonnement est que Dieu n'existe pas ou qu'Il ne se soucie pas de l'homme ou que Sa promesse de justice n'est pas vraie.

Pierre en dit deux choses :

1. La dimension du temps est différente pour Dieu. Il est éternel, nous sommes temporels. Que Dieu accomplisse son dessein en dix ans ou en cent ans nous semble long mais est pour Lui sans conséquences. Tout ce qu'Il fait est dans le contexte de l'éternité (le nombre 1000 représente l'éternité). C'est difficile pour nous qui ne vivons au maximum qu'une centaine d'années de comprendre ou d'imaginer Ses plans ou Ses actions. Ce que nous faisons ne portera peut-être fruit que dans cent ans ou

même cinq cents ans. Dieu Seul connaît Son horaire et Son but ultime. C'est pourquoi nous devons vivre et servir par la foi.

2. Dieu est patient et Sa lenteur à juger n'est pas un signe d'indifférence mais d'amour. Il est prêt à attendre des dizaines d'années pour la repentance parce qu'Il sait que la punition est éternelle et Il ne veut que personne souffre éternellement. Toutefois seul un insensé Le provoquera et Le fera attendre quand il sait ce qu'il doit faire.

¹⁰ Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.

Les récipiendaires des lettres de Pierre ne doivent pas douter qu'avec le temps (le temps appointé par Dieu), le jugement viendra et qu'il sera soudain (aucune chance de repentir) et complet (toute chose sera détruite par une chaleur intense).

¹¹ Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, ¹² tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! ¹³ Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.

Pierre répète ici son exhortation originale en leur rappelant le besoin d'être fidèles. Leur fidélité était démontrée par une conduite sainte et un caractère pieux. À la différence des moqueurs et des pécheurs, ils devraient anticiper (« hâter »

ne signifie pas qu'ils peuvent précipiter les événements mais plutôt « avoir hâte »). Pour les incroyants, les pécheurs et les infidèles, ce sera là un temps de destruction complète et terrible, mais pour les chrétiens ce sera un nouveau commencement.

Ce vieux monde coupable sera éliminé et une nouvelle dimension ou un nouveau monde émergera, en harmonie complète avec Dieu. Dieu régnera avec le Christ et le Saint Esprit, et tous ceux qui s'y trouvent seront revêtus de nouveaux corps glorifiés qui pourront vivre en présence de Dieu sans crainte ni honte à jamais.

S'il en est ainsi, la première exhortation de Pierre est qu'ils devraient être prêts en vivant fidèlement jusqu'à la fin.

2. Porter fruit jusqu'à la fin

On ne peut être fidèle sans porter fruit. C'est l'idée avec laquelle il a commencé et avec laquelle il finit ici. La manière de demeurer fidèle jusqu'à la fin n'est pas simplement d'attendre la fin mais de continuer à grandir jusqu'à la fin.

¹⁴ C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. ^{15a} Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut,

Puisqu'ils anticipent la fin, ils devraient cultiver les qualités qui en garantiront ce résultat. Notez qu'il faut « s'appliquer » à être en paix avec Dieu et les hommes, et à vivre de manière pure et sainte.

Ne pas capituler devant les incrédules et les moqueurs mais accepter le temps appointé par Dieu et Sa lenteur à revenir comme une occasion de salut et non comme de l'indifférence.

^{15b} comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. ¹⁶ C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. ¹⁷ Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. ¹⁸ Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!

Ces mêmes idées ont aussi été écrites par l'Apôtre Paul. Pierre encourage à accepter les écrits de Paul comme ayant autorité et à ne pas être induits en erreur par les faux docteurs qui non seulement enseignent de fausses doctrines mais pervertissent aussi les enseignements des Apôtres. Porter fruit signifie grandir dans cette sorte de discernement et dans la grâce de Dieu.

La croissance dans la connaissance de Dieu et de Ses bienfaits garantit une vie réussie comme chrétien ici-bas et l'accès aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre que Dieu a promis.

Sommaire

Pierre termine son dernier sermon à une église assiégée avec un appel ferme à faire face à l'opposition en étant prête et avec courage. Pour les chrétiens, de l'époque et d'aujourd'hui, être prêts signifie deux choses : être fidèles et porter fruit. Après 2000 ans, le Seigneur n'est toujours pas revenu :

- Il y a de l'injustice et des tragédies.

- Les pécheurs sont arrogants dans leurs pratiques.
- Le christianisme est encore une fois de plus en plus rejeté, moqué et même persécuté.

Que sera notre réponse ?

- Nous devons demeurer fidèles avec l'attitude que même si Jésus ne revient pas pour encore 10,000 ans, Dieu est en charge et nous sommes prêts à attendre notre vie toute entière et au-delà.
- Nous devons porter fruit en patience, en connaissance, en sainteté de vie, en persévérance, en piété, en bonté et en amour afin de maintenir notre foi jusqu'à la fin et d'aider aux autres à trouver la foi pour être sauvés.

Êtes-vous découragé, infidèle, sans fruit ? Rappelez-vous de l'avertissement de Dieu et soyez encouragé par Ses promesses certaines.

BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.

Nous suppléons gratuitement du matériel d'enseignement biblique sur notre site web et nos applications mobiles donnant l'accès aux églises et individus à travers le monde pour leur croissance personnelle, étude en groupe ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'Évangile à l'énorme quantité de gens qui utilisent la technologie la plus récente disponible. Pour la première fois dans l'histoire il est possible de prêcher l'Évangile simultanément au monde entier. BibleTalk.tv est notre effort de prêcher l'Évangile à toutes les nations tous les jours jusqu'au retour de Jésus.

L'Église du Christ à Choctaw en Oklahoma (*Choctaw Church of Christ*) est la congrégation qui subventionne ce travail et fournit studio d'enregistrement et supervision.

bibletalk.tv/support